



Anthropologie & Santé

Revue internationale francophone d'anthropologie de la santé

31 | 2025
Varia

Descendre de l'échelle. Pour une approche multidimensionnelle du projet ethnographique

Turning the Scales. Towards a multidimensional approach to ethnographic research

Claire Beaudevin, Aude Béliard, Fanny Chabrol, Maïa Fansten, Marie Le Clainche-Piel, Élise Ricadat, Emilia Sanabria, Tonya Tartour et Livia Velpry



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/anthropologiesante/14990>

DOI : 10.4000/158nl

ISSN : 2111-5028

Éditeur

Revue Anthropologie & Santé

Référence électronique

Claire Beaudevin, Aude Béliard, Fanny Chabrol, Maïa Fansten, Marie Le Clainche-Piel, Élise Ricadat, Emilia Sanabria, Tonya Tartour et Livia Velpry, « Descendre de l'échelle. Pour une approche multidimensionnelle du projet ethnographique », *Anthropologie & Santé* [En ligne], 31 | 2025, mis en ligne le 26 novembre 2025, consulté le 27 janvier 2026. URL : <http://journals.openedition.org/anthropologiesante/14990> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/158nl>

Ce document a été généré automatiquement le 2 décembre 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Descendre de l'échelle. Pour une approche multidimensionnelle du projet ethnographique

Turning the Scales. Towards a multidimensional approach to ethnographic research

Claire Beaudevin, Aude Béliard, Fanny Chabrol, Maïa Fansten, Marie Le Clainche-Piel, Élise Ricadat, Emilia Sanabria, Tonya Tartour et Livia Velpry

NOTE DE L'AUTEUR

Nous remercions Kris Peterson et Valerie Olson pour la générosité et l'amitié avec lesquelles elles partagent leur approche et rendent possible la réflexion collective, par-delà le temps, la pandémie et les continents. Nous remercions toutes les étudiant·es et jeunes collègues de licence, master, doctorat et post-doctorat qui nous font confiance pour aborder cette approche multidimensionnelle dans leurs travaux. Nous remercions aussi le Cermes3 (UMR CNRS 8211, Inserm, EHESS, Université Paris Cité) et le Ceped (UMR196 IRD, Université Paris Cité, Université Sorbonne Paris Nord, Inserm), qui soutiennent de tels espaces d'élaboration collective de la recherche.

« ... comme les écailles d'un serpent : des éléments qui se chevauchent, qui bougent ensemble et créent des connexions qui ne sont pas des structures internes¹. »

Valerie Olson, sept. 2019

- 1 Analyser les mondes de la santé exige que nous tenions ensemble des phénomènes, des êtres, des choses, des processus et des sites dont les rapports et ordonnancements défient parfois les agencements d'échelles familiers, parfois inexacts et majoritairement occidental-centrés. Pour donner quelques exemples issus de nos propres recherches : explorer les trajectoires contemporaines de la sangsue médicinale

invite à relier des régimes de savoir et de soin hétérogènes – marécages, laboratoires d'élevage, thérapeutes ésotériques, chirurgiens plastiques – et à saisir comment cette entité traverse les époques (Tonya Tartour). De la même manière, appréhender la circulation de plantes amazoniennes, dans des essais cliniques en psychiatrie ou des rituels néo-chamaniques de développement personnel, implique de considérer comme centrale (et non comme toile de fond) l'idée que le globe n'est pas un espace homogène, notamment du point de vue épistémique ou régulateur (Emilia Sanabria). Nos enquêtes nous placent face à des défis d'échelle, qui rendent manifeste l'inadéquation des enchevêtrements analytiques habituels, allant du moléculaire au politique. Il est ainsi fréquent, dans les recherches ethnographiques, que nous apparaissent, intuitivement mais fortement, des relations à première vue surprenantes entre des éléments disparates d'un terrain. Suivre ces intuitions analytiques peut s'avérer difficile, notamment lorsque manque toute manière formalisée pour ce faire.

- 2 L'approche multidimensionnelle de la conceptualisation des recherches ethnographiques répond à de tels enjeux méthodologiques concrets et aux difficultés qu'ils posent aux chercheur·e·s. Cette approche est proposée par les anthropologues Kris Peterson et Valerie Olson qui, à partir d'une longue expérience d'expérimentations avec leurs étudiant·e·s et doctorant·e·s de l'université de Californie Irvine, ont conçu un manuel offrant une précieuse boîte à outils : *The Ethnographer's Way, a Handbook for Multidimensional Research Design*, publié aux États-Unis par Duke University Press en 2024².
- 3 Nous avons suivi la genèse de ce manuel et expérimentons ce processus d'élaboration multidimensionnelle dans nos recherches individuelles, au sein d'un collectif créé en 2023. Initialement formalisée avec et pour des étudiant·e·s, l'approche multidimensionnelle est pareillement utile aux chercheur·e·s à différentes étapes de leur parcours. Sur la base de notre expérience collective, nous proposons d'en livrer ici quelques-unes des pistes transformatrices.

Cartographier des mondes plutôt que des lieux et des échelles

- 4 Les deux autrices du manuel ont réalisé leur formation doctorale en anthropologie avec George Marcus, et ont été marquées par ses réflexions sur l'ampleur de ce qu'une ethnographie doit embrasser et sur les modalités de collaboration épistémique avec les interlocuteur·rice·s présent·e·s sur le terrain. Avec l'idée d'« ethnographie multi-site », Marcus (1995) proposait de désenclaver la pratique ethnographique du terrain situé de type village, et offrait une feuille de route pour lier conceptuellement divers sites. Nourries de leurs propres expériences de recherche à la croisée de l'anthropologie et des études des sciences et techniques (*Science and Technology Studies*), et fortes de leur profond engagement pédagogique, Peterson et Olson ont distillé, repensé et développé leurs idées et analyses en un ensemble rigoureusement détaillé d'exercices pour accompagner les chercheur·e·s, débutant·e·s comme confirmé·e·s.
- 5 En s'appuyant entre autres sur les dimensions de circulation, de multilocalisation et de collaboration épistémique, l'approche multidimensionnelle prend à contre-courant le concept d'échelle, qui s'il est un pilier des épistémologies occidentales en sciences sociales n'en est pas moins chargé de connotations normatives. L'échelle repose très

souvent sur une hiérarchisation verticale (du local au global, par exemple) ou temporelle qui tend à réifier des hypothèses hégémoniques, implicitement occidentales. Dans de nombreux espaces mondiaux, la notion du temps qui passe n'est pas forcément linéaire, de même que la catégorie de l'espace ne se conçoit pas du proche au lointain, du village à la ville. Cette remarque peut paraître triviale, mais de telles échelles structurent encore largement les appréhensions du corps, des lieux, des institutions ainsi que les façons de faire de l'anthropologie (de la santé). Analyser avec des échelles intriquées linéairement continue de contraindre nos façons d'articuler les ordres du réel, nous conduisant à raisonner selon des progressions naturalisées – du cellulaire au physiologique, de l'organe au social, du médical au global.

- 6 « Le principe selon lequel les échelles sont intrinsèquement ordonnées et distinctes évoque des images de transcendance hiérarchisée, telles que celles d'une progression arithmétique, d'une description raciale, d'une échelle ou d'une tour. » (Peterson & Olson, 2024 : 12)³ Pour s'émanciper de ces échelles qui parfois emmurent (et rassurent, bien sûr), les autrices mettent à profit la notion de dimension. Les dimensions sont à la fois plus larges et plus singularisées « que les sites, les échelles ou les perspectives. [...] Elles peuvent être matérielles, perceptuelles, spatiales, temporelles, quantifiables ou non mesurables, tangibles ou intangibles, concrètes ou spéculatives » (Peterson & Olson, 2024 : xviii)⁴. Cette plasticité permet d'honorer les formes relationnelles qui existent dans les situations empiriques qu'on observe et qui peuvent être très inattendues et déroutantes, mais qui sont aussi dignes de confiance et souvent immensément productives pour l'analyse.
- 7 De la même manière, les concepts pour appréhender et étudier ces dimensions vont au-delà de ce que le terme « théorisation » évoque habituellement. Car dans l'approche multidimensionnelle, un concept peut être forgé à partir de tout élément signifiant pour le projet (au sens ici et dans tout le texte de recherche en cours de conception), tout terme qui apporte un sens et une intention : des personnes, des lieux, des processus, des choses. Cela signifie qu'un concept n'est pas forcément une conceptualisation académique. Dans le cas d'une recherche sur la génomique en Oman par exemple (Claire Beaudevin), la carte des concepts comprend bien sûr le pétrole et l'ADN, mais aussi l'extractivisme et l'économicisation de la santé, des machines de séquençages, des familles et des conseillères en génétique, ainsi que des hématies falciformes, et les processus de standardisation de diagnostic clinique. Plus un concept est ethnographiquement ancré, mieux c'est ! Cette approche facilite une théorisation depuis l'empirique, renversant la tendance à imposer des concepts exogènes à des situations empiriques spécifiques. En somme, les concepts sont tout ce qui concourt à une cohérence théorique et empirique du projet. On retiendra que l'approche multidimensionnelle est « itérative pour assembler divers concepts et intentions [de recherche] au sein d'un cadre cohérent d'enquête⁵ » (Peterson & Olson, 2024 : xviii).

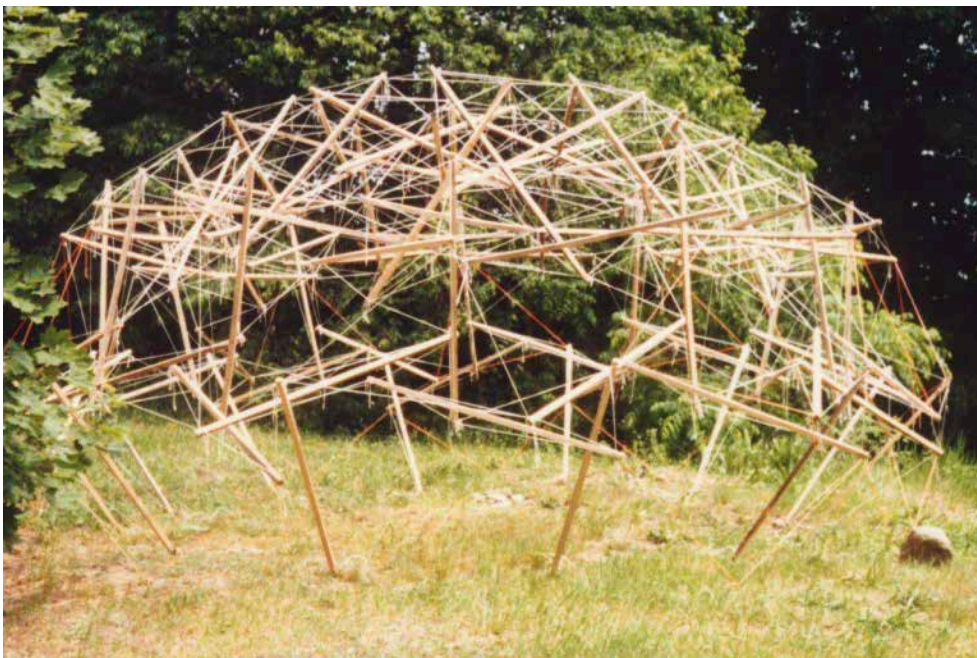
Des outils pratiques pour imaginer et composer

- 8 Concrètement, le manuel propose une série de dix modules selon une progression adaptable à sa propre temporalité et à ses besoins : l'approche a été pensée spécifiquement pour accompagner les doctorant·e·s à l'orée d'une enquête de terrain ethnographique, mais notre expérience confirme qu'elle peut aussi être mobilisée dans

la rédaction d'un article, d'un livre, d'une habilitation à diriger des recherches ou la réponse à un appel à projets.

- 9 À chaque module correspond un outil : la rédaction d'un « imaginaire de recherche », la production de cartes conceptuelles, le travail d'imbrication, puis la création de « combinaisons de concepts » (*concept combos*) et la formulation du cadrage et de la portée du projet à travers une question. Par exemple, la combinaison de concepts « algorithmes-don d'organes-inégalités » (Marie Le Clainche-Piel) permet d'articuler les enjeux et tensions clés qui ponctuent une enquête sur l'allocation des organes et signalent les domaines de littérature qui sous-tendent l'exploration analytique.
- 10 Ces exercices variés et itératifs de réflexion et d'écriture soutiennent l'élaboration d'un « objet multidimensionnel de recherche » (*multidimensional object*, MO). À la fois pierre angulaire et noyau du projet, le MO s'incarne dans un groupe nominal ou une expression qui confère à l'ensemble du projet sa congruence, qui laisse transparaître originalité théorique et solidité empirique. Par exemple, le MO « *symbiotic pain* » (Maïa Fansten) vient capturer les différentes dimensions d'une recherche sur l'éco-anxiété en sortant d'une vision individuelle et psychologique – et de l'opposition intériorité/extériorité – pour redimensionner les façons d'être affecté-e par la catastrophe écologique et l'ensemble des acteurs, institutions, objets, actions concernés. Le MO vit après la thèse, le mémoire ou l'article, et laisse retentir une intention profonde avec une résonance collective. Sa qualité intrinsèque est de donner à voir la tenségrité du projet, c'est-à-dire (comme en architecture, en anatomie ou dans le dôme de l'image ci-dessous) la manière dont ses différentes composantes « se tiennent », dans un équilibre dynamique qui résulte de l'ensemble des forces par lesquelles elles sont en relation.

Figure 1 – BURKHARDT B., 2009. Vue latérale d'un dôme tenségral constitué de piquets de jardin et de fil de nylon, construit dans la cour d'une maison.



https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Tensegrity_Dome.jpg ; sous licence Creative Commons, Attribution 3.0 (https://en.wikipedia.org/wiki/en:Creative_Commons).

Éprouver collectivement et collaborativement son projet

- 11 Une originalité supplémentaire de l'approche multidimensionnelle réside dans la façon de mettre en œuvre ces outils. L'un des principes clés proposés par Peterson et Olson est d'éprouver son projet, au double sens d'expérimenter et de ressentir. Il s'agit d'éprouver individuellement bien sûr, mais également collectivement, en procédant de façon itérative. En effet, les autrices conseillent de rester « à l'écoute » (*project listening*) du projet car celui-ci existe, s'anime, se rétracte et s'étend, selon les moments, les rencontres, selon le temps et l'énergie que l'on peut lui accorder, selon ce qui se passe pour nous et dans le monde. D'ailleurs, certains des outils pratiques proposés sont des séquences de travail sur plusieurs jours, scandées par des pauses, des reprises réflexives, des incitations à porter attention aux effets somatiques, émotionnels et intellectuels des exercices de conceptualisation et d'écriture.
- 12 L'approche multidimensionnelle s'incarne donc dans une véritable pédagogie de la conceptualisation (au sens de *design*, en anglais) : de la problématisation à l'écriture ethnographique, elle s'adosse aussi et surtout à une pratique collective de la recherche qui permet de configurer autrement les mondes qu'on donne à voir par la pratique anthropologique. Les exercices réalisés individuellement pour chaque module sont ensuite partagés et discutés au sein d'un groupe stabilisé. Au fil du temps se constitue ainsi un espace où chacune reçoit et apporte aux autres : cette continuité et ce partage nourrissent une créativité de et dans la recherche qui tranche, là aussi, avec un certain formalisme académique – pour ne pas dire une certaine standardisation. En posant comme consubstantielle à l'approche multidimensionnelle la création d'un espace collectif dédié, l'approche multidimensionnelle permet une ouverture, de la curiosité, du jeu et de la spéculation dans une pratique de compagnonnage. Elle permet de renouveler la pratique de l'ethnographie et de l'anthropologie, mais aussi d'affirmer et d'incarner une présence au monde (académique) alternative.
- 13 Dans l'approche multidimensionnelle, mettre en discussion un projet ethnographique dans un collectif dédié signifie à la fois le mettre en résonance à l'oreille de ses pair·es, de manière itérative, et bénéficier de leurs lectures curieuses. Tout au long du processus, l'attention est également portée aux manifestations corporelles du travail en cours, allant de la fatigue physique et des tensions morales aux joies intenses lorsque s'éclaire soudain un point jusque-là resté obscur. Cette maturation se nourrit pleinement de la discussion collective, qui repose sur une écoute active lors de la mise en commun des exercices proposés par le manuel.
- 14 Il s'agit d'une approche épistémologique, méthodologique mais également politique en ce qu'elle revendique, au sein de mondes académiques parfois corsetés et encourageant un certain individualisme, une attention active à l'autre et à la possibilité d'exprimer ses émotions, dans une tradition de pédagogie féministe, antiraciste et décoloniale revendiquée par les autrices. Il faut rappeler que l'élaboration de ce *Handbook* s'est faite en Californie grâce à la participation et au travail d'étudiant·es qui sont majoritairement catégorisé·es comme personnes migrantes. Une population étudiante très spécifique, dont les projets de recherche intègrent très souvent un retour auprès de communautés d'origine et un questionnement des phénomènes migratoires et raciaux qui structurent le paysage social et politique nord-américain. Dans d'autres espaces académiques fortement éprouvés par l'histoire coloniale et le racisme comme

l'université de Cape Town en Afrique du Sud, cette dimension explicitement décoloniale s'exprime sous le mode de la valorisation d'une convivialité dans lequel la reconnaissance de notre incomplétude (*incompleteness*) prime comme mode d'engagement dans les manières de faire de la recherche (Nyamnjoh, 2017). Cette approche du travail de recherche conjuguant justice sociale et transformation de nos pratiques professionnelles peut cependant s'ancrer dans tout contexte social et politique. Ces piliers organisant un espace de pensée et de travail accueillant, collaboratif et inclusif, nous les avons mis en pratique dans toutes les sessions de travail de notre collectif ainsi que dans nos enseignements.

Un renouvellement collaboratif des méthodes d'enquête et de conceptualisation anthropologiques

- 15 En résumé, l'approche multidimensionnelle propose une réponse à la difficulté que chaque ethnographe éprouve un jour ou l'autre : maintenir la cohérence entre les différentes parties, sites, dimensions et concepts d'un projet de recherche ou d'écriture. Cette réponse collaborative intègre les intuitions légitimes quant à ce qui est important et nécessaire : toutes ces fulgurances que nous ne savons parfois pas formaliser, mais que nous refusons d'abandonner en route.
- 16 Nous voulons également insister sur les multiples possibilités de collaboration qu'ouvre cette approche. Dans notre collectif, nous avons expérimenté l'efficacité tangible du partage d'un imaginaire de recherche, d'une carte conceptuelle ou d'un MO (plutôt que de dizaines de pages de manuscrit ou qu'une présentation orale, par exemple). Les exercices proposés permettent de partager les questionnements, tâtonnements, frustrations, surprises et intuitions des différents moments du travail, dans une réflexion collective. Nul besoin d'être familières du terrain et/ou de l'objet des autres : dans notre expérience, la compréhension partagée du langage et des outils forgés par Peterson et Olson donne accès aux chemins de réflexion et de travail des collègues, et à leur mise en discussion, y compris dans un contexte de pluridisciplinarité⁶.
- 17 Si l'anthropologie a su se libérer des cadres (néo)coloniaux, patriarcaux et euro-centriques qui l'ont longtemps façonnée, elle reste encore souvent prisonnière d'un dispositif méthodologique d'inspiration malinowskienne, notamment en ce qui concerne la nécessité de présence quotidienne sur un terrain unique. L'approche multidimensionnelle offre un ajustement salutaire, car elle permet de faire converger les méthodes de la discipline avec ses transformations intellectuelles. Avec leur manuel, Kris Peterson et Valerie Olson redessinent la cartographie même de la recherche ethnographique, en reconnaissant que les connexions qui la tissent demeurent toujours partielles, toujours situées dans la contingence du terrain. Leur approche offre ainsi les fondations d'une théorie véritablement ethnographique : une théorie qui émerge des trajectoires empiriques et conceptuelles propres à chaque projet, plutôt que d'être imposée de manière descendante par des cadres théoriques depuis longtemps figés. L'enjeu pour la discipline est ici considérable, car cette démarche renouvelle en profondeur la manière même de concevoir la relation entre méthode, théorie et mondes.

BIBLIOGRAPHIE

MARCUS G. E., 1995. « Ethnography In/Of the World System: The Emergence of Multi-Sited Ethnography », *Annual Review of Anthropology*, 24 : 95-117.

NYAMNJOH F. B. 2017. « Incompleteness: Frontier Africa and the Currency of Conviviality », *Journal of Asian and African Studies*, 52, 3 : 253-270.

PETERSON K. et OLSON V., 2024. *The Ethnographer Way, a Handbook for Multidimensional Research Design*. Durham, Duke University Press.

NOTES

1. « ... like the scales of a snake: overlapping things, that move together and create connections that aren't internal structures. »
 2. Nous avons débuté une traduction collective de l'ouvrage vers le français.
 3. « *The precept that scales are inherently and intrinsically ordered and separate invokes images of ranked transcendence, such as that of an arithmetic progression, racial description, ladder, or tower.* » Les citations du manuel en français sont traduites par nos soins.
 4. « [...] *they can be material or perceptual, spatial or temporal, quantifiable or immeasurable, tangible or intangible, concrete or speculative.* »
 5. « [...] *an iterative approach to assembling diverse research concepts and intentions within a congruent framework of inquiry.* »
 6. Notre collectif regroupe des chercheuses en anthropologie et sociologie de la santé, ainsi qu'en psychologie.
-


AUTEURS

CLAIRE BEAUDEVIN

 IDREF : <https://idref.fr/142978299>

 ORCID : <https://orcid.org/0000-0002-4382-9260>

 VIAF : <http://viaf.org/viaf/200146428>

 ISNI : <https://isni.org/isni/0000000139127947>

Cermes3-CNRS

claire.beaudevin@cnrs.fr

AUDE BÉLIARD

 IDREF : <https://idref.fr/152211438>

 ORCID : <https://orcid.org/0000-0002-8853-8037>

 **VIAF** : <http://viaf.org/viaf/218566757>

 **ISNI** : <https://isni.org/isni/0000000359329575>

Cermes3-Université Paris Cité
aude.beliard@u-paris.fr

FANNY CHABROL

Ceped-IRD
fanny.chabrol@ird.fr


MAÏA FANSTEN

Cermes3-Université Paris Cité
maia.fansten@u-paris.fr


MARIE LE CLAINCHE-PIEL

Cermes3-CNRS
marie.le-clainche-piel@cnrs.fr

ÉLISE RICADAT

 **IDREF** : <https://idref.fr/133205932>

 **VIAF** : <http://viaf.org/viaf/89840637>

 **ISNI** : <https://isni.org/isni/0000000061772662>

{ **BnF BNF** : <http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb160569913>

Cermes3-Université Paris Cité
elise.ricadat@u-paris.fr

EMILIA SANABRIA

 **IDREF** : <https://idref.fr/192919296>

 **ORCID** : <https://orcid.org/0000-0002-5595-7905>

 **VIAF** : <http://viaf.org/viaf/147144782716337786681>


 **ISNI** : <https://isni.org/isni/0000000459703982>

{ **BnF BNF** : <http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb17068254s>

Cermes3-CNRS
emilia.sanabria@cnrs.fr

TONYA TARTOUR

 **IDREF** : <https://idref.fr/188794336>

 **VIAF** : <http://viaf.org/viaf/469144782735416918466>

Centre Émile Durkheim-Sciences Po Bordeaux
tonya.tartour@sciencespo.fr

LIVIA VELPRY

 **IDREF** : <https://idref.fr/104825537>

 **ORCID** : <https://orcid.org/0000-0003-0285-6171>

 **VIAF** : <http://viaf.org/viaf/52020070>

{ **BnF BNF** : <http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb157216231>

Cermes3-Université Paris 8
livia.velpry@univ-paris8.fr